

# Montag

(Montag kommen die Fenster)

un film de Ulrich Köhler

Allemagne 2005 88 minutes

“Plus rien ne sera comme avant”

Une nouvelle ville, une nouvelle maison. Ce pourrait être une période agréable dans une vie de famille. Nina a pris quelques jours de congé. Son mari Frieder fait des travaux dans la maison. Il pose du carrelage. Leur fille Charlotte joue dans sa nouvelle chambre. Mais Nina ne se sent pas à sa place dans cette maison aux pièces vides. Elle part et laisse sa famille. Elle a envie de vivre. Charlotte veut un chien. Frieder pose du carrelage. Les fenêtres arrivent lundi

## Synopsis

**Nina** (Isabelle Menke) -médecin de profession-, son mari **Frieder** (Hans-Jochen Wagner) et leur petite fille **Charlotte** ont déménagé de Berlin à Kassel, où ils rénovent une vieille maison. Ca pourrait être le début d'une véritable idylle familiale. **Nina**, cependant, s'en va sans laisser un mot. Elle rend visite à son jeune frère dans la maison de vacances de ses parents (dans la région du Harz), où ce dernier s'est installé avec sa petite amie. Mais **Nina** ne s'y attarde pas non plus. Elle s'égare dans un paysage surréaliste de moyenne montagne et atterrit finalement dans un complexe hôtelier, où une ancienne star du tennis (Ilie Nastase) se laisse exploiter comme un animal de cirque. Après la rencontre entre ces deux coeurs esseulés, **Nina** rentre chez elle. Mais, plus rien ne sera comme avant.

## APROPOS DE « MONTAG »

Une banlieue de Kassel, des pavillons avec jardin, de l'époque de la reconstruction, alignés proprement le long d'un parc: un havre pour les familles et les gens qui recherchent le calme, un lieu parfait quand après avoir fait la vie à Berlin, on cherche un endroit où élever sa fille, parfait aussi quand "l'homme de la maison" prend un congé sabbatique pour rénover intégralement une de ces maisons. En dépit de l'harmonie qui règne durant cette période d'installation et de bricolage, en dépit de l'amour et de l'attention prodigués par les parents envers leur fille, en dépit encore de la satisfaction apportée par leurs relations sexuelles et de la responsabilité que lui confère son métier, un malaise léger mais insidieux s'installe dans l'esprit de Nina: le carrelage, les tapisseries, les boiseries, plus il en question, plus il lui paraît monstrueux d'avoir seulement jamais pu évoquer tout cela.

On ne sait si ce sont les images fluctuantes et stoïques du cameraman Patrick Orth -qui ne quitte jamais Nina des yeux- ou les irritations minimalistes du quotidien qui nous permettent d'entrevoir la relation distante voire aliénante que Nina entretient avec sa propre vie. Même l'aspiration à être une mère aimante pour sa petite fille lui paraît de plus en plus absurde. Nina, cette gentille fille issue de la classe moyenne, aux doux yeux de biche, devient brutalement une mère indigne, qui rejette les consensus sociaux et renonce à son Devoir de mère, d'épouse, de soeur, de médecin. Köhler ne nous livre, d'ailleurs, aucune des explications usuelles telles que les dissonances matrimoniales vécues dans la maison des parents.

Köhler met en scène le voyage de sa protagoniste comme il l'avait déjà fait avec succès dans son premier film „Bungalow“, dans lequel un jeune déserteur se réfugie dans le bungalow de vacances de ses parents: un acte irrationnel et amoral pour lequel on cherche pas nécessairement une explication. Sa mise en scène, dont les plans-séquences et les perspectives de caméra n'envahissent jamais les personnages, laisse beaucoup de liberté aux acteurs et se garde, grâce à une lenteur assumée, de toute dramatisation artificielle. Ce qui anime Köhler, c'est la volonté d'arpenter avec précision cette apparente banalité, afin de livrer une topographie de l'état d'esprit des classes moyennes.

Le quotidien et son apparente banalité n'est que le point de départ d'une minutieuse observation. Dès lors, son „Roadmovie“ revêt progressivement un caractère surréaliste: les lieux, tels que ce monstrueux complexe hôtelier dans les montagnes du Harz, qui est décoré d'un ruban rouge géant (une idée photogénique grandiose de Köhler), ainsi que les rituels qui s'y déroulent paraissent de plus en plus absurdes. Mais, Nina ne trouve pas non plus son salut dans ses conversations nocturnes avec cette ex-star du tennis sarcastique et solitaire, joué par Ilie Nastase, le premier ‚enfant terrible‘ qu'engendra autrefois le cirque tennistique, et dont l'interprétation nonchalante est digne des vétérans hollywoodiens. Ce qu'il y a de plus oppressant et à la fois de plus authentique dans ce film, c'est que Köhler ouvre les yeux de sa protagoniste sur sa propre tragédie, sans qu'elle parvienne cependant à la fin à quitter son cachot, à la fois si banal et si intime. Voilà qui nous paraît étrangement familier.

**Martin Rosefeldt**

## LE RÉALISATEUR

**Ulrich Koehler** est né en 1969 à Marburg. Après des études d'Arts à Quimper de 1989 à 1991, il étudie la philosophie et la communication à Hambourg.

Ses films :

**Courts métrages :**

**Epoxy** (1996, co-réalisé avec Nina Koennemann),

**Maria Tokyo** (1997),

**Starsky** (1997),

**Palue** (1998 co-réalisé avec Jochen Dehn)

**Rakete** (1998),

**Longs métrages :**

**Bungalow** (2002)

**Montag** (**Montag kommen die Fenster**, 2006).

# FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Ulrich Koehler
Scénario	Ulrich Koehler
Directeur de la photographie	Patrick Orth
Montage	Kathrine Granlund
Costumes	Birgitt Kilian
Son	Johannes Grehl –
Musique	Pierre Brandt
Casting	Nina Haun
Assistant réalisateur	Annette Drees
Directeur artistique	Silke Fischer
Productrice	Katrin Schloesser
Production	Oe Film/Berlin, en co-production ZDF Das kleine Fernsehspiel/Mainz

Avec le soutien de BKM, Medienboard Berlin-Brandenburg, BKM, Kulturelle Filmfoerderung des Landes Hessen, Hessische Rundfunk Filmfoerderung, Kuratorium junger deutscher Film, FilmFoerderung Hamburg, Filmfoerderungsanstalt (FFA)  
Langhansstrasse 86  
**Durée :** 88 min, 2,462 m  
**Format** 35 mm, couleurs, 1:1.85  
**Son** Dolby SRD

# FICHE ARTISTIQUE

Isabelle Menke,	Nina
Hans-Jochen Wagner	Frieder
Amber Bongard	Charlotte
Trystan Wyn Puetter	Christoph
Elisa Seydel	Nathalie
Ilie Nastase	David Ionescu
Ursula Renneke	Maria
Ingo Haeb	Franck

